

VRAIES PHOTOS, VRAIES ENQUÊTES

MONDADORI FRANCE

N°22 février - mars, 2015

CLOSER C'est leur histoire

# Closer

## C'est leur histoire

MARSEILLE

"L'ex de ma fille a foncé sur elle en voiture !"



L'héroïne qui a ému l'Allemagne

MORTE POUR AVOIR DÉFENDU DEUX ADOLESCENTES



1 an après Boston  
RESCAPÉ DE L'ATTENTAT, IL TOMBE AMOUREUX DE SON INFIRMIÈRE



SPÉCIAL COUPLES

### Les histoires d'amour les plus émouvantes



JE SUIS CHARLIE

Sigolene Vinson

### Son face-à-face avec les tueurs de Charlie Hebdo : elle raconte...

+ dossier spécial Le récit des 5 jours qui ont changé la France



La gardienne de prison qui a épousé un détenu



"J'ai appris que j'étais enceinte la veille de l'enterrement de mon mari"



Elle a pardonné à son mari responsable de sa paralysie



### UN BÉBÉ ÉLEVÉ AVEC UN PARESSEUX !

### LE FABULEUX DESTIN D'UNE PETITE LOUTRE





On souhaite au jeune couple que la fin soit identique au conte de fées : « Ils se marièrent et ils eurent beaucoup d'enfants. »



Boston  
août 2014

Elle est infirmière, il est une victime de l'abominable tragédie de Boston... Ils se sont juré un amour éternel il y a quelques mois. Evocation d'un conte de fées qui a pourtant débuté comme le pire des cauchemars...

La pire chose qui soit jamais arrivée à James Costello est aussi, paradoxalement, la plus merveilleuse. Il y a deux ans, le 15 avril 2013, James, âgé de 29 ans, est venu à Boston encourager ses copains marathoniens. Il se trouve sur la ligne d'arrivée du parcours, hurlant à pleins poumons, afin de soutenir les coureurs épuisés. Soudain, deux explosions retentissent et James voit les gens s'effondrer autour de lui. Lui-même est très gravement blessé. Une photo de James fera le tour du monde. On y voit le jeune homme, l'air hagard mais debout, portant chemise et jean, brûlés, en lambeaux, les jambes ensanglantées... Il raconte avoir lui-même arraché les deux morceaux de feraille enfoncés dans son ventre. Criblé d'éclats de métal et brûlé sur une très grande partie du corps, James est, comme toutes les autres victimes\*, transporté à l'hôpital le plus proche.

*« J'ai vraiment cru que j'allais mourir », se rappelle James, qui subit de nombreuses opérations chirurgicales durant plusieurs semaines. On pratique des greffes de peau de porc sur la quasi-totalité de son bras et de sa jambe droite. Sa situation stabilisée, le jeune homme est ensuite transféré dans un autre établissement. Il doit y*

entamer sa rééducation. C'est là que se produit la rencontre avec la femme de sa vie, Krista. La jeune femme, qui a le même âge que lui, n'est là que pour six semaines, car elle est infirmière itinérante. C'est avec elle que James va surmonter cette douloureuse période de rééducation. Les circonstances sont terribles, et James qualifie leur rencontre comme « totalement à son désavantage ». Mais, dans le même temps, il l'admet, ce ne pouvait pas être un hasard : « Je me suis longtemps demandé "Pourquoi moi" ? Pourquoi je me trouvais sur cette ligne d'arrivée, si proche des bombes quand elles ont explosé ? Je réalise aujourd'hui pourquoi j'ai été vic-

time de cette tragédie. C'était pour me permettre de rencontrer ma meilleure amie et l'amour de ma vie, Krista. »

*Huit mois après le drame, alors que les amoureux participent à une croisière, en France, réservée aux héros et survivants des attentats, James fait sa demande en mariage. En août dernier, le couple s'est officiellement dit « oui », devant un parterre d'invités émus aux larmes : « Rares sont ceux qui n'ont pas pleuré quand James et Krista ont entamé une danse sur le tube *All of Me*, de John Legend, dont le refrain dit *Cause all of me loves all of you* (Car tout mon être aime tout ce que tu es,*



KRISTA D'AGOSTINO

**“J’ai épousé  
que j’ai soigné  
l’attentat de**



## L'homme après Boston



Touché aux cuisses et au ventre, James subira de nombreuses greffes de peau. Pourtant il dira que ces blessures lui ont permis de vivre le plus beau jour de sa vie.

NDLR) », se souvient la représentante du Hyatt Regency Hotel de Boston où avait lieu la cérémonie. Les jeunes mariés se sont ensuite envolés pour leur voyage de noces sur l'île d'Hawaï. Un rêve devenu réalité pour James : « Ma femme a horreur que je dise cela, mais je suis plutôt content d'avoir sauté sur cette bombe. Je ne veux choquer personne, évidemment, et je suis sans doute le seul au monde à tenir ces propos, mais c'est parce que je me rends bien compte que, sans cela, je ne l'aurais jamais rencontrée. Et je suis tellement heureux depuis... »

Lena-Marie Pyla  
courrier@closermag.fr

\* L'attentat terroriste de Boston a fait 3 morts et 264 blessés.



### L'AVIS DE L'EXPERTE

Par Violaïne-Patricia Galbert, thérapeute de couple, conseillère familiale et conjugale

#### "D'un drame peut naître un bonheur"

« On vit avec le drame, mais on en fait quelque chose. La vie est là, elle continue. Cet homme a bien voulu saisir ce bonheur-là. Oser vivre le bonheur après un drame demande une volonté certaine de le mettre à distance. Beaucoup s'interdisent d'être heureux après, en restant accrochés à leurs malheurs. Certains font une fixation dans le processus de deuil et restent à l'étape de la tristesse. Je n'ai pas

droit au bonheur. » Cela peut être d'autant plus dur que l'entourage vous colle dans le malheur. Il faut oser montrer son bonheur aux autres et dire que la vie continue. C'est très paradoxal, car il s'agit de faire coexister à jamais un drame et un bonheur. Mais être blessé dans sa chair, porter les stigmates du drame n'interdit pas d'être heureux, c'est cela qu'il faut comprendre... »

SILKE PAN

# «Mon mari est responsable de ma paralysie, mais j'ai pardonné»

Silke Pan était une acrobate chevronnée. Alors que son corps était son outil de travail et d'expression, elle chute lors d'un numéro de trapèze et se retrouve clouée à vie dans un fauteuil. Un drame qu'elle a surmonté grâce à sa ténacité et l'amour de son compagnon.



Fulla (Suisse)  
janvier 2013

«**C**e qui est important désormais, c'est d'aller de l'avant. C'est de constater que notre amour est plus fort que le sort que nous a réservé la vie.» Ces mots, ce sont ceux d'une femme incroyable dont le courage n'a d'égal que sa capacité à n'avoir jamais baissé les bras. Depuis sa plus tendre enfance, en Suisse, Silke voue une véritable passion à la gymnastique, jusqu'à en faire son métier, en tant qu'acrobate de cirque. Son partenaire de tour, c'est Didier, de onze ans son aîné, son homme à la ville. Ensemble, ils mettent au point un numéro périlleux en 2002, et c'est le début de la gloire. Les foules se pressent pour voir le couple volant, que ce soit dans les hôtels, les parcs d'attractions ou les cirques, le succès ne se dément pas. Le point d'orgue de leur show, c'est le «jungle joke», un numéro réalisé

des centaines et des centaines de fois. «J'adorais le trapèze, confie Silke. En l'air, je contrôlais tout, je me sentais libre comme un oiseau. Je n'ai jamais eu peur, même si je savais qu'une chute pouvait être potentiellement mortelle.»

**Une passion qui prend brusquement fin le 24 septembre 2007.** Didier ne ratrape pas sa femme, qui chute sur le sol de terre battue devant un public sidéré. La colonne vertébrale brisée et la moelle épinière sectionnée, Silke reste quinze jours dans le coma. «A mon réveil, j'ai vu Didier, ma mère et plein de médecins autour de mon lit, l'air catastrophé. Je ne savais pas où j'étais ni ce que je faisais là. J'ai voulu me lever, mais mes jambes ne répondaient pas. J'ai pensé que j'étais trop fatiguée», raconte la jeune femme, qui n'a aucun souvenir de l'accident. Elle apprendra la cruelle réalité de

la bouche du médecin chef. «Je n'ai pas crié, pas pleuré. J'étais juste KO.» Durant sept mois, elle reste alitée. Son mari élit domicile sur le parking de l'hôpital et ne la quitte plus. «Il m'a été d'une aide incommensurable. Je ne savais plus qui j'étais ni pourquoi j'existais. Mon corps, qui me permettait jusque-là de me déplacer dans l'air comme un papillon ou un oiseau, m'était devenu étranger. Une masse lourde et morte, un boulet qui me tirait au fond de la mer.»

**Jamais Silke n'a reproché à Didier cet instant où il a loupé sa main.** «Elle ne m'en a jamais parlé, confirme-t-il. C'est une femme extraordinaire.» Pour l'ancienne acrobate, Didier n'est pas fautif. Elle avoue songer parfois aux circonstances qui l'ont menée dans cette chaise roulante : «Je pense qu'il avait très chaud dans le costume de gorille qu'il portait

Didier est très fier de sa femme : « Quand elle était debout, j'étais plus grand qu'elle. Maintenant qu'elle est assise, elle me dépasse... »

« J'adorais le trapèze. En l'air, je contrôlais tout. Je me sentais libre comme un oiseau. »

#### L'AVIS DE L'EXPERTE

Par Violaine-Patricia Galbert, thérapeute de couple, conseillère familiale et conjugale

#### "Rester bloquée dans l'accusation, ce n'est pas bon"

« On peut parler ici d'accident. Quand on doit s'attraper l'un l'autre, il y a un ratio équivalent de responsabilité et de fatalité. C'est cette fatalité qu'il faut accepter. Mais avant cela, il faut franchir les étapes du deuil. Et dans le cas de Silke, c'est le deuil de son corps qui ne fonctionnera plus jamais comme avant. Accuser l'autre d'être responsable de son malheur fait partie de ces étapes. En vouloir à l'autre est donc indispensable et nécessaire : on ne peut pas avancer si on ne s'est pas révolté contre ce qui arrive. Ensuite, le temps joue son rôle apaisant. Silke a pu transcender ainsi ce qui lui était arrivé. Rester bloquée dans l'accusation, c'est un deuil qui ne peut pas se faire : ce n'est pas bon, car on s'empoisonne au quotidien avec ce ressentiment tenace. »

pour notre numéro. La transpiration a rendu ses mains glissantes, et la sueur a obstrué sa vue. Voilà. C'est ainsi.»

*Comme si le sort ne s'était pas assez acharné, le couple s'est retrouvé avec près de 100 000 € de dettes envers l'hôpital.* Un souci administratif qui oblige le couple à vivre dans une cabane non chauffée au fond du jardin de la mère de Didier durant trois ans. Mais l'amour qui les unit les pousse à avancer, à se dépasser. Leurs ennuis financiers enfin réglés par l'assurance, ils se lancent, ensemble, dans la décoration à base de ballons gonflables\*. Là encore, le succès est au rendez-vous. Mais cela ne suffit plus à Silke, qui a retrouvé sa persévérance d'antan. « Je ressentais un besoin vital de pouvoir tout donner de moi-même comme avant. Le salut viendra du

sport. Elle découvre le handbike (vélo à bras) et, avec l'aide de Didier, elle se donne à fond dans ce dérivé du cyclisme, début 2012. En moins d'un an, elle obtient un palmarès époustouflant : neuf médailles d'or, deux d'argent et une de bronze. L'équipe nationale allemande lui ouvre ses portes. Elle se qualifie ensuite pour les championnats du monde. En juin prochain, elle sera même la marraine d'une manche de Coupe du monde de paracyclisme prévue en Suisse. On ne l'arrête plus. Didier se voue entièrement à la femme qu'il aime, à la fois mécano, coach, agent ou chauffeur, il est surtout et avant tout, son premier supporter : « Quand elle était debout, j'étais plus grand qu'elle. Maintenant qu'elle est assise, elle me dépasse... »

Audrey Barrère  
courrier@closermag.fr

\* Plus d'information sur leur site : emmehelena.ch